

Lettre de Paris.

(De notre correspondant particulier.)

Paris, 29 septembre.

M. Jules Ferry à Saint-Dié. — La commission du budget. — Le centenaire de l'émancipation des juifs. — Nourrices à la russe.

Avec les banques privées, la Confédération se bornera à empêcher la crise qui résulterait du fait que les porteurs de billets en demande- raient le remboursement, mais elle ne cédera pas à la tentation d'émettre des billets pour son compte, de fabriquer de l'argent avec du papier. Nous aurons des billets de banque parfaitement assurés par une couverture et dont le remboursement s'effectuera dès que la crise sera passée, tandis qu'avec la banque centrale, sous le contrôle et à la disposition de l'Etat, ce n'est plus le billet de banque que nous aurons, ce n'est pas seulement le cours forcé, mais la circulation à découvert, le véritable papier-monnaie.

En France, où le cours forcé a été décrété pendant la guerre, le prix des billets n'a pas baissé en comparaison du prix de l'argent. Pourquoi? Parce que le public savait que les billets de la Banque de France étaient des billets de banque, garantis par une encaisse et un portefeuille de change, et non pas du papier-monnaie. Nos billets suisses recueilleraient, en pareil cas, le bénéfice du même crédit.

Il y a d'ailleurs, entre le cours forcé et l'état de choses normal, un moyen terme, c'est la faculté donnée à la banque de réduire son encaisse métallique dans certains cas exceptionnels et sous certaines conditions, pour faire face à des besoins urgents et passagers de numéraire. Le projet de loi du Conseil fédéral prévoyait sagement cette faculté; elle serait pleinement suffisante pour conjurer une crise qui n'aurait pas jusqu'à mettre en question l'existence même du pays.

Done, en résumé, le reproche d'insuffisante sécurité fait aux banques n'est pas fondé. La confiance du public leur est acquise et elle est justifiée. Une simple révision de la loi de 1881 suffirait du reste pour renforcer encore les précautions prises.

Quant aux crises monétaires n'atteignant pas un degré d'acuité extrême, il y peut être paré, avec le régime actuel, des dispositions de loi et sans qu'il soit nécessaire de recourir au monopole et à la banque d'Etat. Celle-ci, en pareil cas, offrirait probablement moins de sécurité que la pluralité des banques privées actuelles.

Enfin, dans une crise suprême, devant un péril national, mieux vaudrait encore recourir au cours forcé des billets de banque qu'à l'émission de papier-monnaie.

La révolution dont on nous menace est donc inutile et dangereuse. « Qu'on laisse les banques privées se développer librement dans la paix, disait M. Ratin, qu'on les laisse grandir et prospérer, que la loi leur garantisse le libre fonctionnement de leurs organes et alors, si survient des crises, elles seront assez fortes pour les surmonter. »

Tarif douanier.

Le comité de l'Assemblée fédérale qui s'est constitué à Berne en juillet pour la défense du nouveau tarif des péages s'est réuni à Olten sous la présidence de M. le colonel Kunzli. Ce comité est composé de députés aux Chambres fédérales, d'agriculteurs et d'industriels. Il a décidé la publication d'une brochure et d'un appel au peuple l'engageant à voter pour le tarif.

A ce propos on écrit au *Journal de Genève*: « Tous les électeurs suisses doivent avoir reçu le nouveau projet de tarif des douanes du 10 avril 1891, dont on demande l'acceptation ou le refus par le peuple à la date très rapprochée du 18 octobre. Ce document, bourré de chiffres, est d'une lecture indigeste; aussi je crains que bien peu soit le nombre de ceux qui l'auront lu. Pour qu'un chiffre devienne éloquent, il lui faut un point de comparaison.

« Ayant à ma portée le tarif général des péages fédéraux, seconde édition, décembre 1861, j'ai eu la curiosité de me rendre compte du chemin parcouru depuis cette dernière époque et d'examiner sur un très petit nombre d'articles les tarifs d'alors et ceux que l'on nous propose. Espérant intéresser vos lecteurs, je vous en donne communication :

	Payait à l'ancien tarif	Paiera
Pain	1, — p. % kil.	2, — p. % kil.
Farine	1, —	2,50
Pâtes	1, —	15, —
Riz	0,30	2,70
Œufs	1,20	4, —
Saindoux	1,50	5, —
Beurre frais	1,50	8, —
Beurre fondu	1,50	15, —
Charcuterie	7, —	25, —
Sucre poudre	7, —	12, —
Vin en fûts	3, —	6, —
Vin en bouteilles	7, —	40, —
Chapeaux non garnis	30, —	100, —
Chapeaux garnis	30, —	200, —
Chaussure ordinaire	16, —	60, —
Chaussure fine	30, —	180, —
Bœufs	0,50 la pièce	30, — la pièce
Vaches	0,50	25, —
Veaux jusqu'à 60 kil.	0,10	6, —
Veaux au-dessus de 60 kil.	0,50	10, —
Porcs	0,50	8, —

« Tous les articles ci-dessus susceptibles d'être emballés paient à la frontière les droits de douane sur le poids brut, ce qui, pour la plupart d'entre eux, majora les tarifs de 20 0/0.

« Ainsi le vin en fût représente une tare de 20 0/0, ce qui porte les futurs droits de douane de 6 fr. à 7 fr. 20 par 100 kilos, auxquels il y aura encore lieu d'ajouter, pour les vins tirant plus de 12 degrés d'alcool, 1 fr. par hectolitre et par degré d'alcool; ainsi, le vin tirant 15 degrés d'alcool paiera 10 fr. 20 par 100 kilos ou par hectolitre; il arrivera ainsi à payer des droits égaux à la valeur de la marchandise, puisque, à un moment donné, l'on a vu payer les vins 10 à 12 fr. l'hectolitre dans les pays de production.

« A l'origine des péages fédéraux, il a été inscrit dans la constitution que les articles de première nécessité seraient exempts de droits ou frappés de taxes très minimes.

« Et quoique rien n'ait été changé à la constitution, ce principe me paraît absolument oublié dans les futurs tarifs. Pour terminer, je dirai encore que soit au cantonal, soit au fédéral, toutes les augmentations d'impôts, de contributions ou péages, octroyées à titre provisoire, sont restées définitives.

« Je conclus de ce qui précède que les classes travaillieuses, qui veulent la vie à bon marché, doivent, d'ores et déjà, se préparer à repousser l'augmentation des tarifs que l'on nous propose. »

Lettre de Paris.

(De notre correspondant particulier.)

Paris, 29 septembre.

M. Jules Ferry à Saint-Dié. — La commission du budget. — Le centenaire de l'émancipation des juifs. — Nourrices à la russe.

Signalons un nouveau discours : celui que M. Jules Ferry prononçait dimanche à Saint-Dié, au banquet qui a suivi la distribution des prix du comice agricole. L'ancien président du conseil a porté la santé de M. Carnot — cette fois l'information ne sera pas démentie — et tout en faisant l'éloge de l'homme avec lequel il a été jadis en concurrence, en rendant hommage à ses qualités et aux services qu'il a rendus à la République, M. Ferry s'est appliqué à tirer en quelque sorte la conséquence pratique, au point de vue de la politique intérieure, de la nouvelle situation internationale, qui a fait l'objet d'autres discours.

Cette conséquence, ne saurait être autre que l'apaisement et la stabilité. Non seulement l'orateur en proclame la nécessité, mais encore il se montre sur ce point d'un optimisme accentué, d'ailleurs parfaitement justifié par les circonstances. « L'heure actuelle, dit-il, est unique dans notre histoire contemporaine; il ne nous a pas été donné, depuis vingt ans, d'embrasser un horizon aussi paisible. » Il n'y a pas même de crise ministérielle en perspective. Et l'orateur conclut, contrairement à la doctrine radicale qui veut que l'agitation perpétuelle soit un trait nécessaire dans une démocratie, que la France, loin de s'envoyer dans cette quiétude « jouit du présent et sourit à l'avenir. »

Détail à noter, le discours de M. Jules Ferry a été reproduit dans la presse sans soulever de commentaires désagréables, bien que certains journaux aient l'habitude de ne pas mentionner ce nom sans ajouter quelques sottises à l'adresse de l'ancien ministre. L'apaisement politique irait-il jusqu'à faire sortir M. Ferry de son impopularité imméritée.

La plupart des ministres sont de retour à Paris. M. Ribot, cependant, doit se rendre encore dimanche dans le Pas-de-Calais, et l'on pense qu'il prendra de nouveau la parole dans une réunion à St-Omer. Cette fois, ce serait en qualité de député de l'arrondissement et pour s'occuper essentiellement de questions locales.

La commission du budget a été convoquée par M. Casimir Périer, son président, pour le 7 octobre. Elle devancera ainsi les Chambres d'une huitaine et poussera ses travaux de façon à ce que la discussion du budget puisse commencer sans retard. Le budget et au Sénat les tarifs de douanes seront le principal objet de cette session. Il n'y aura guère de temps pour d'autre besogne de longue haleine, d'autant qu'il se produira toujours bien quelques interpellations pour employer quelques heures.

On en annonce déjà une, de M. Basly, adressée au ministre de l'intérieur à propos de la grève des mineurs de Vicoigne.

Plusieurs journaux rappellent que la date de hier est celle du centenaire de l'émancipation des juifs en France. Sur ce thème, les uns ont fait quelques phrases sur les bienfaits de la Révolution, d'autres ont répliqué qu'en 1791 la République n'avait pas encore été proclamée et qu'ainsi l'émancipation en question était due à un régime monarchique. Quelques allusions ont été faites à la fameuse campagne antisémite et aux progrès que les juifs ont réalisés, en influence et en puissance financière, pendant cette période d'un siècle. La polémique n'a cependant pas été poussée plus loin.

Il paraît que pour célébrer pratiquement ce centenaire, plusieurs notabilités israélites de Paris ont formé le projet de fonder, dans les environs de la ville, un hôpital destiné à leurs coreligionnaires.

Voici une nouvelle conséquence de l'engouement pour la Russie. Le *Gaulois* raconte que depuis quelque temps on remarque aux Champs-Élysées nombre de nourrices costumées à la russe. Ainsi vêtues d'une jupe de flanelle rouge, d'une chemise et d'un tablier brodé en couleur, la tête couverte d'une sorte de diadème en satin bleu ou rouge, brodé de perles, et avec trois ou quatre colliers au cou, ces *nounous* fin de siècle produisent une heureuse diversion sur l'accoutrement traditionnel aux larges rubans flottants.

NOUVELLES POLITIQUES

Les pèlerins à Rome.

Rome, 29 septembre.

Ce matin, le pape a dit, à St-Pierre, une messe solennelle en présence de tous les pèlerins en ce moment à Rome. Une centaine de mille de billets d'entrée avaient été distribués. Aussi, dès les premières heures du jour, la foule envahissait les abords de la basilique, et, siôt les grilles ouvertes, l'église, magnifiquement tendue de draperies rouges, s'est trouvée remplie. Sur la place, des détachements d'infanterie et des gendarmes italiens faisaient la haie. A l'intérieur de l'église, le service d'ordre était assuré par la garde palatine, les suisses et de nombreux cameriers; 7,000 pèlerins environ, français, hongrois, allemands et polonais, dont un grand nombre en costume national ou revêtus d'insignes, assistaient à la cérémonie; partout une multitude de bannières et de croix. A huit heures et demie, les gardes-nobles ont pris place autour de l'autel. Un quart d'heure après, est entré Léon XIII, entouré de toute la cour pontificale, porté sur la *sedia gestatoria*, la tiare sur la tête. Tandis qu'il passait à travers la foule, escorté par les lazzarones, les trompettes sonnant, les assistants, saisis d'enthousiasme, poussaient d'immenses acclamations.

Très ému, les yeux pleins de larmes, un peu pâle Léon XIII est arrivé à l'autel Majeur. Assisté de deux évêques, il a dit une messe basse; puis, après une messe d'action de grâces dite sur son chapelin, il est remonté sur la *sedia gestatoria* déposée sur une estrade dressée près de la statue de saint Pierre. Là, debout, il a donné sa bénédiction aux fidèles. Des acclamations retentirent alors de toutes parts. Les ouvriers français criaient : « Vive le pape ! » et les Italiens : « Vive le pape roi ! » Au lieu de se retirer à ce moment, conformément au cérémoniel toujours observé jusqu'ici, Léon XIII a fait signe qu'il voulait se reposer et a dit à Mgr Lenti : « Refaisons le grand tour pour mes pèlerins français; je veux que tous voient leur pape. » La tête du cortège a rebrousse chemin, les cardinaux sont revenus, Mgr Rampolla et

Mgr Vanutelli en tête, et la *sedia gestatoria* a refait longuement tout le tour de St-Pierre, Léon XIII bénissant tous les assistants.

La sortie s'est effectuée à dix heures et demie. Les troupes italiennes avaient séparé la place en deux parties, afin de prévenir les désordres. Jamais, depuis 1870, on n'avait vu pareille foule. On n'a eu à regretter aucun incident.

Dans la matinée, Léon XIII a reçu le corps diplomatique, qui assistait au complet à la cérémonie.

Anglais et Russes au Pamir.

Nous avons déjà parlé de la lutte d'influence qui met aux prises les Anglais et les Russes dans l'Asie centrale. Il y a quelques jours, une correspondance adressée de Paris au *Standard* annonçait que le capitaine Younghuzband et le lieutenant Daizon, envoyés en mission par le gouvernement anglais dans le Petit-Pamir et dans la vallée d'Alichar, avaient été empêchés par les Russes de pénétrer dans ces régions. Comme l'incident fait beaucoup de bruit par-delà la Manche, nous croyons devoir donner quelques détails géographiques sur des territoires dont les limites sont mal définies et dont la possession est à la fois contestée par la Chine, la Russie et l'Angleterre.

Le Pamir est un plateau orienté du nord au sud, d'environ 80,000 kilomètres carrés, d'une hauteur moyenne de plus de 4000 mètres, avec de fortes ondulations du sol mais sans crête bien marquée, encadré de montagnes qui le domine de 2 et 3000 mètres : au sud-ouest, l'Hindoukouch; au sud, l'Himalaya et le Karakorum; à l'est, les montagnes qui entourent le pic de Tagharma; au nord enfin, l'Alai et le Trans-Alai, qui forment la transition entre le Pamir et le Thian-Chan, dont les séparant la dépression du Fergana et la vallée de Kachgar.

Ce plateau du Pamir doit aux théories sur l'origine et le centre de dispersion des races indo-européennes une grande notoriété. On croit que c'est de là que les Aryas, ou Aryens primitifs, partirent, environ deux mille ans avant Jésus-Christ, pour se répandre dans les vallées de l'Indus et du Gange et établir leur domination sur les races aborigènes de la péninsule hindoustannique.

Le plateau du Pamir, qu'on appelait autrefois le « toit du monde », a donc une grande importance sous le rapport stratégique. C'est, pour ainsi dire, le noeud des possessions russes, britanniques, afghanes et chinoises, et les Anglais craignent beaucoup que cette position ne tombe entre les mains d'une puissance rivale. Pour faire valoir leur droit d'occupation, les Anglais prétendent que les deux Pamir constituent le khatan de Wakhan, lequel est tributaire du Badakshan, Etat qui à son tour est sous la suzeraineté de l'Afghanistan, et que par conséquent la Russie, en prétendant exercer des droits souverains sur le Pamir, viole les engagements qu'elle a pris vis-à-vis de l'Angleterre au sujet de l'Afghanistan et de ses dépendances.

INFORMATIONS DIVERSES

— Le Conseil de cabinet a fixé au 15 octobre la rentrée des Chambres françaises.

— Le *Petit Parisien* publie la dépêche suivante de Châtelleraut :

« On annonce qu'il vient d'être fait à la manufacture d'armes de Châtelleraut une commande de 500,000 fusils de guerre pour le compte de la Russie. L'exécution de la commande commencera le 3 octobre. Trois officiers russes sont désignés pour surveiller la fabrication. On attend incessamment leur arrivée à Châtelleraut. »

— Le *Corriere della Sera* de Milan, publie la dépêche suivante datée de Catane :

« Une manifestation colossale était organisée dans cette ville contre M. Crispi. Un manifeste du comité démocratique, affiché sur les murs, annonçait que l'ancien président du conseil ne descendrait pas à terre, mais que le vapeur qui avait M. Crispi à son bord, devant s'arrêter dans le port pour prendre des passagers, le comité invitait la population à s'y rendre. »

« Quand la *Scilia* arriva dans le port, elle fut entourée par une centaine de barques sur lesquelles étaient les manifestants, qui sifflaient sans relâche, jouant de la trompette, du cor, sonnant des cloches. Ce fut un charivari assourdissant infernal. Sur le port, la foule sifflait également, criant à tue-tête : « A bas Crispi ! »

« M. Crispi n'était pas sur la *Scilia*, ayant pris une autre voie. Le capitaine du navire et les passagers avaient beau crier à la foule : « M. Crispi n'est pas là ! » la manifestation ne fut pas interrompue. La police dut intervenir pour disperser la foule. »

— Le tsar et la tsarine sont arrivés à Moscou. Le wagon contenant les restes de la grande-duchesse Alexandra a été attaché au train impérial, qui est aussitôt parti pour Saint-Petersbourg. De nombreuses couronnes couvraient le wagon; parmi elles on remarquait surtout celle du comité de l'exposition française qui était ornée de rubans tricolores.

Une dépêche de Paris dit que M. Carnot, de Freycinet et Ribot seront représentés au service que fera célébrer mercredi l'ambassade de Russie à l'occasion des obsèques de la grande-duchesse Alexandra.

— Une collision a eu lieu entre deux trains à Moncada, sur la ligne de Valence à Betera. Il y a eu trois morts et cinq blessés.

Une autre collision s'est produite entre le train-poste et l'express, près d'Abrantes (Portugal), sur la ligne de Lisbonne, à la frontière d'Espagne. Il y a eu deux blessés.

— On écrit de Mulhouse au *Temps* que les expériences faites à l'abattoir de Mulhouse avec le liquide du docteur Koch ont été satisfaisantes. Ce remède permet, paraît-il, de diagnostiquer avec certitude la présence de la tuberculose chez les animaux de l'espèce bovine. Les inoculations pratiquées sur plusieurs vaches, appartenant à des espèces différentes, ont produit une élévation considérable de la température chez les animaux reconnus tuberculeux et une oppression notable des organes respiratoires. Chez les animaux indemnes de tubercules, il n'y a pas eu de trace de réaction.

Si ces expériences continuent à donner des résultats probants, il est question de rendre obligatoire l'inoculation de toutes les vaches laitières et celles qui éprouveraient une réaction devraient être abattues.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Tribunal fédéral. — La *National Zeitung* dit que M. Nicola, chancelier du gouvernement des Grisons, remplaçant, comme secrétaire du Tribunal fédéral, M. Colombi, conseiller d'Etat du Tessin.

Encore un monopole.

On paraît avoir la hantise des monopoles au Palais fédéral.

Voici l'honorable M. Deucher qui, sous prétexte que la fabrication des allumettes actuelles empoisonne les ouvriers, propose de l'interdire et de charger la Confédération de fa-

briquer dorénavant des allumettes qui ne soient pas nuisibles.

D'après une dépêche de Berne à la *Gazette de Francfort*, cette petite industrie rapporterait à la Confédération 500,000 fr. l'an.

Nous sommes d'accord pour qu'on interdise la fabrication des allumettes au phosphore jaune puisqu'elle est notoirement dangereuse pour ceux qui en manipulent la pâte, mais pourquoi ne pas s'en tenir à cette interdiction? L'industrie privée saura parfaitement s'en accommoder et nous fournir d'autres allumettes.

A moins qu'on n'ait besoin d'argent à Berne et qu'on ne considère ce nouveau monopole comme un moyen commode de nous prendre quelque argent. Mais alors qu'on le dise et qu'on ne couvre pas des entreprises fiscales d'un masque humanitaire et philanthropique.

Jouons donc cartes sur table.

Littérature immorale.

Berne, 29 septembre.

Hier, lundi, après le discours de M. Nef, M. Ed. de Charrière, secrétaire de l'association, a lu un exposé très complet de la situation en Suisse. Il insiste sur l'importance que la question de la lecture a prise de nos jours grâce à la vulgarisation de l'instruction. Il examine les diverses catégories de littérature immorale, divisée en trois classes : les œuvres de philosophie matérialiste, les romans franchement obscènes et les romans à sensation, immoraux non dans leur forme, mais par leur fond. Passant ensuite aux journaux, il cherche à montrer jusqu'où va l'infamie de quelques-uns d'entre eux dont le texte et les gravures pornographiques atteignent une impudence que le grand public ne soupçonne pas. Il signale aussi le danger du théâtre contemporain, dont il fait ressortir quelques vices.

Ces informations générales sont suivies des renseignements que M. de Charrière a reçus de divers cantons de la Suisse et d'exemples des effets pernicieux des mauvaises lectures. L'auteur termine son beau travail par un appel chaleureux et très applaudi à tous les éléments honnêtes de notre population pour les engager à réagir de tout leur pouvoir contre le fléau qui n'est pas encore indigène, mais qui pourrait s'enraciner sur notre sol si nous n'y prenons pas garde.

Les rapports des délégués des diverses associations cantonales confirment en les précisant tous les détails fournis par M. le secrétaire général. — La séance est levée à 7 heures. Elle est suivie d'une réunion familière des membres du congrès, où s'échangent encore bien des réflexions sur les tristes faits dont beaucoup ont été pour la plupart une douloureuse révélation.

La séance d'aujourd'hui, mardi, est ouverte à 8 heures du matin par une prière de M. Steiner, pasteur français à Berne. La parole est donnée à M. John Cuenoud, de Genève, qui lit un mémoire sur le danger de la publicité et de l'illustration des faits criminels ou obscènes. Ce travail substantiel, riche en observations faites par l'auteur lui-même, directeur de la police, en citations des écrits les plus compétents sur la matière, est écouté avec une vive attention. C'est la contagion du mal qui sert de base à son étude et il montre, avec preuves à l'appui, combien de crimes, de suicides, de vies perdues pour la famille et la société ont eu comme cause déterminante le retentissement donné par la presse à des procès dont on a été au yeux de tous les détails scandaleux, bien propres à frapper des cerveaux souvent prédisposés. L'influence sur le public de ces récits à sensation est plus considérable qu'on ne le suppose généralement. La conscience proteste en commentant, puis elle s'habitue bientôt aux faits qui d'abord la révoltaient, mais qui, par leur fréquence même, lui deviennent peu à peu indifférents. — quand, par un vertige moral qui n'est pas rare, ils n'attirent pas une contagion sympathique. Un journal dont les colonnes ne sont pas remplies de faits divers capables de frapper l'imagination est dès lors un journal sans intérêt.

M. Cuenoud demande que seuls les journaux sérieux, destinés aux savants et aux juristes, jouissent du compte-rendu détaillé des procès ou d'actes immoraux et criminels, qui sans cela deviennent pour la société un élément de corruption. — Il lui semble qu'il ne serait pas difficile d'arriver à une entente entre la presse honnête des divers pays pour que celle-ci se borne désormais à mentionner seulement les faits dont le vice a été la cause. Quant aux publications accompagnées de planches représentant des scènes de meurtres et de crimes de toute nature (des spécimens en sont mis à la disposition du congrès), M. Cuenoud voudrait voir tous les honnêtes gens prendre la résolution que signalait le *Temps* ces jours derniers : « Plusieurs journaux de Lyon publient la communication suivante : Dans le but de secourir la campagne que fait en ce moment la presse française contre les écrits obscènes, et d'apporter ainsi le concours de l'initiative privée à la récente circulaire du ministre de la justice (invitant la police et les autorités à plus de sévérité), un groupe de pères de famille prie instamment les citoyens soucieux de la moralité publique de ne pas acheter les journaux dans les kiosques qui persisteraient à exposer aux regards les publications illustrées provoquant aux mauvaises mœurs. » Un appel à l'opinion publique de la Suisse, dont l'état social et moral paraît à l'auteur gravement menacé, termine l'enquête du sympathique et vaillant rapporteur.

M. Cuenoud a succédé M. le professeur Henri Paschoud, qui a signalé les dangers des représentations théâtrales, surtout dans les campagnes. Puis M. le docteur de Speyer, directeur de la Waldau, a parlé de l'influence de la littérature immorale sur la santé intellectuelle, et M. John Kaufmann de l'influence de la littérature immorale sur l'adolescence.

Après le rapport de M. Paschoud, M. le pasteur Bovet, de Berne, a insisté sur l'ineptie des pièces étrangères qui sont trop souvent choisies par des sociétés littéraires ou autres pour être jouées. M. le Dr Beck, M. Schaller, conseiller d'Etat, et M. Dalleve, chancelier d'Etat du Valais, ont donné des renseignements fort intéressants sur les pièces du cru, généralement naïves, les plus souvent patriotiques, et parfois satiriques, qui sont jouées au fond des campagnes de la Suisse allemande, de Fribourg et du Valais.

Après le rapport de M. de Speyer, le docteur Coulery, de la Chaux-de-Fonds, le fameux chef grutier, prenant la question de haut, a soutenu la thèse que la dépravation actuelle des mœurs vient en grande partie de la position inférieure que la femme occupe encore dans la société.

Dans sa séance de l'après-midi, le congrès a entendu les rapports de M. Porret, avocat à Neuchâtel, sur l'état de la législation en Suisse; de l'abbé de Remy, sur l'action des bibliothèques populaires, et de M. Eugène de Budé, sur la nécessité d'un congrès international.

Une discussion s'est engagée sur les moyens pratiques de combattre la littérature immorale. M. Virieux, chef du département de Justice et police du canton de Vaud, a déclaré que dès son retour à Lausanne il ferait procéder à une enquête sur la vente dans les kiosques et le colportage des publications pornogra-

phiques. De nombreuses propositions ont été faites. Une d'entre elles tend à charger le comité central de l'association d'exercer une surveillance attentive sur la vente des journaux, de signaler à la police ceux qui seraient convaincus d'être immoraux et d'organiser un mouvement de l'opinion publique afin d'opérer une pression sur les autorités. Il faudrait que ces dernières surveillent les catalogues des cabinets de lecture.

MM. Beck, Alphonse Burckhardt, Schaller, Eugène Courvoisier, Bovet, Gegg, Lombard, Doret et de Meuron, ont parlé successivement sur le même sujet.

La seconde discussion a roulé sur l'opportunité d'un congrès international, M. de Budé voulant qu'il fut convoqué dans les six mois déjà, et M. Doret proposant de charger le comité du congrès d'en fixer la date. MM. Mann, rédacteur à Berne, Gegg, A. de Métal et Cuenoud ont pris part au débat. Puis M. Murisier a fourni des renseignements sur la Société genevoise pour le développement de l'œuvre des bibliothèques populaires et sur le journal la *Lecture*, et MM. Burckhardt-Zahn (Bâle), professeur Barth et Bovet sur les œuvres similaires de la Suisse allemande.

Chronique militaire.

Un correspondant des *Basler Nachrichten* revient sur les gratifications qui ont été accordées par le Conseil fédéral à MM. les colonels Gressly et Schmid, à M. le major Rubin et à M. Schenker, contre-maître à la fabrique d'armes, ensuite des services très grands qu'ils ont rendus pour la transformation de l'armement de l'infanterie. Ces techniciens sont tous des inventeurs; en leur donnant des gratifications, on n'a fait que les rémunérer de leurs inventions qu'il eût fallu payer beaucoup plus cher si, au lieu d'avoir été faites par des fonctionnaires de l'administration, il eût fallu en acheter le brevet de quelque inventeur civil, suisse ou étranger.

Ces gratifications ont d'ailleurs été prévues dès l'origine et ont été prélevées sur le crédit de 400,000 francs voté au budget pour les études et expériences préparatoires de la transformation de l'armement.

Les *Basler Nachrichten* confirment à ce propos une nouvelle dont nous avions déjà entendu parler, celle du prochain départ de M. le colonel Gressly qui aurait accepté des offres brillantes de service d'une usine étrangère pour la fabrication de matériel de guerre. Ses intentions étant de quitter l'administration, M. Gressly en a avisé le département militaire en le priant d'apprécier si en pareille circonstance il est moralement autorisé à accepter le don de 20,000 francs qui lui a été fait. Le journal bâlois ne dit pas quelle réponse a été faite à cette question et se borne à rappeler le proverbe que tout ouvrier est digne de son salaire.

Quant à la nouvelle de la création d'une deuxième fabrique d'armes, elle repose sur une confusion. Le Conseil fédéral a seulement donné l'autorisation d'introduire le travail de nuit à la fabrique de munitions de Thoune, de façon à porter de 50 à 65 millions la réserve de munitions.

Les courses de chevaux de Zurich.

Zurich, 28 septembre.

La seconde journée des courses a été favorisée par un temps splendide. Les spectateurs étaient très nombreux.

Voici les résultats :

I. Course au trot attelé pour chevaux suisses, 3200 mètres; neuf partants : 1^{er} Aspirante, à M. Knecht, à Zurich, 6 minutes 2 secondes; 2^e Kai, au même, 6 m. 13 s.; 3^e Magny, à M. Lizon, à Nyon, 6 m. 43 s.; 4^e Dollar, à M. Stählin, à St-Gall, 7 minutes.

Un grave accident s'est produit pendant cette course. Les chevaux étaient divisés en trois séries. A la seconde série (Valor, la Bourbince et Jambé-d-Bois) les liburs des deux premiers chevaux se sont accrochés. Chevaux, conducteurs et voitures, tout a roulé à terre. M. Brunner, propriétaire de Valor, a un péroné cassé; le jockey de M. Schlendhaufen, menant la Bourbince, s'est rompu un bras. Les chevaux n'ont pas de mal.

II. Course plate au galop pour membres du Rennverein, 1600 mètres; cinq partants : 1^{er} Eloda, 2^e Flandre, tous deux à l'association hippique de Genève; 3^e Sèvre, à M. Heidenhaus, à Genève; 4^e Carbona, à M. Giesker, à Zurich; 5^e Madar, à M. Hurimann, à Zurich.

III. Course de haies pour chevaux de tous pays; 2400 mètres; trois partants : 1^{er} Flandre, 2^e Eloda, 3^e Satan, tous trois à l'association hippique de Genève.

IV. Steeple-chase pour officiers de l'armée suisse montant leurs chevaux de service : 1^{er} Noyelles, à M. Muller, premier-lieutenant d'artillerie, à Lucerne; 2^e Lord, à M. Sieber, premier-lieutenant de cavalerie, à Zurich; 3^e Alice, à M. Fritz Hofmann, lieutenant d'artillerie, à Bâle.

V. Course d'adieu pour chevaux engagés dans les précédentes courses mais n'ayant obtenu ni premier ni second prix; 1600 mètres; trois partants : 1^{er} Magali, à M. Binet, à Genève; 2^e Sèvre, à M. Heidenhaus, à Genève; 3^e Carbona, à M. Giesker, à Zurich.

NOUVELLES DES CANTONS

BERNE. — La commission de surveillance instituée pour le nouveau musée historique bernois qui sera construit sur la place de l'Helvétie, à N. Kirchfeld, et dont les plans (de l'architecte Lambert, à Stuttgart) ont valu à leur auteur le médaille d'or à la récente exposition des beaux-arts à Munich, a confié l'exécution de cet édifice à M. l'architecte von Rodt seul; en effet, M. Tsché, qui devait entreprendre la moitié de l'édifice, a dû y renoncer, par suite de l'adjudication à cet architecte de la construction du nouvel hospice des aliénés à Muzingen. Quoiqu'il soit maintenant impossible, vu la saison avancée, d'achever les travaux de fondation du musée pour la fin d'octobre de cette année, tout le gros œuvre et les principaux travaux de gypse pourront être exécutés fin octobre 1892 et, en décembre 1893, le musée, avec ses annexes sera remis à la commission de surveillance.

LUCERNE. — Le train de voyageurs partant de Lucerne hier à 3 h. 10 a déraillé entre les gares d'Ebikon et de Lucerne. Trois wagons ont été en jammages; plusieurs personnes ont été légèrement blessées. Le train a pu continuer sa marche, laissant à la gare les

CANTON DE VAUD

Les maladies contagieuses dans les écoles.

Le Conseil d'Etat vient de promulguer un règlement sur les mesures à prendre contre la propagation des maladies transmissibles, dans les écoles publiques et privées.

En voici les dispositions principales :

Tout enfant paraissant atteint de scarlatine, diphtérie, rougeole, coqueluche, oreillons, roséole et varicelle, ainsi que tout enfant atteint d'une affection parasitaire doit être renvoyé de l'école par l'instituteur. La durée d'exclusion de la classe est fixée comme suit :

Pour la scarlatine, à 6 semaines dès le début de la maladie ; pour la diphtérie (croup), à 6 semaines dès le début de la maladie ; pour la rougeole, à 3 semaines dès le début de la maladie ; pour la coqueluche, à 6 semaines dès le début de la maladie, et en tout cas jusqu'à disparition des quintes ; pour les oreillons, à 3 semaines dès le début de la maladie ; pour la roséole et la varicelle, à 2 semaines dès le début de la maladie.

Lorsqu'il s'agit de scarlatine ou de diphtérie, les enfants ne rentrent en classe que sur présentation d'un certificat délivré par un médecin, certifiant qu'ils ne sont plus atteints de la maladie.

Les frères et sœurs sont renvoyés de la classe en même temps que le malade ou dès que le personnel enseignant a connaissance d'un cas de maladie contagieuse dans la famille.

Le renvoi de la classe s'applique également aux écoliers demeurant dans le voisinage immédiat de l'élève malade, ainsi qu'à ceux dans le voisinage ou dans la famille desquels existe un cas de maladie transmissible. C'est à la commission scolaire qu'il appartient de décider des cas dans lesquels le voisinage offre des dangers.

Les maîtres ne reçoivent en classe les élèves exclus en vertu du présent article que lorsqu'il est établi par un certificat délivré par un médecin ou par la commission scolaire que les relations de voisinage qui ont motivé le renvoi ont cessé d'exister.

La réadmission de ces élèves ne saurait toutefois avoir lieu en cas de : scarlatine, qu'après 12 jours d'exclusion et en l'absence de symptômes d'angine ; diphtérie, qu'après 10 jours d'exclusion et en l'absence de symptômes d'angine ; oreillons, qu'après 7 jours d'exclusion ; coqueluche et rougeole, qu'après 15 jours d'exclusion et en l'absence de phénomènes catarrhaux.

Les affections parasitaires, soit celles du cuir chevelu, la gale, etc., entraînent le renvoi immédiat du malade et la visite de la classe.

En cas de teigne, la commission scolaire fait visiter la classe par un médecin. Les élèves renvoyés de l'école en vertu du présent article ne sont admis à y rentrer qu'après d'une déclaration médicale établissant leur guérison.

La présence simultanée de plusieurs cas de maladies transmissibles, ainsi que la succession, à brève échéance, de plusieurs cas de l'une ou de l'autre d'entre elles, entraîne la fermeture de la classe. La commission scolaire en avise immédiatement le département de l'instruction publique, qui naut le département de l'intérieur.

Lorsque la maladie sévit dans le bâtiment scolaire, les malades et les suspects sont délogés, à moins que la fermeture de la classe n'ait déjà été ordonnée. La fermeture des écoles maternelles (enfantines) a lieu dès la constatation du premier cas de scarlatine ou de diphtérie.

La fermeture de la classe est ordonnée par la commission scolaire. La classe n'est ouverte qu'après avoir été désinfectée. Cette opération est faite immédiatement par les soins et aux frais de la commune. La classe reste fermée pendant trois jours au moins.

Le personnel enseignant reçoit du département de l'intérieur les directions nécessaires à l'application du présent règlement et celles le mettant à même de donner aux écoliers et, cas échéant, aux parents de ceux-ci, les notions d'hygiène et de prophylaxie des maladies transmissibles.

Il donne à la commission scolaire avis immédiat des renvois prononcés et a droit de préavis auprès de celle-ci pour les cas dans lesquels la fermeture de la classe lui paraît indiquée.

Les parents dont les enfants fréquentent les écoles publiques ou privées sont tenus de donner à la commission scolaire connaissance des cas de maladie contagieuse constatés à leur domicile.

Les contraventions sont réprimées par une amende prononcée par le préfet, amende ne pouvant excéder 20 francs, sans préjudice de l'action pénale qui peut être intentée à toute personne entravant ou empêchant, par de fausses déclarations, l'application du règlement.

MONTRÉUX. — En conformité de la loi fédérale sur l'expropriation, la municipalité de la commune de Vevay, fait savoir, dans la *Feuille officielle*, que le plan parcellaire d'un prolongement du chemin de fer de Glion à ux rochers de Naye, sur le territoire de la commune de Vevay, des la sortie du tunnel au sommet de Naye, est déposé pendant trente jours pour l'enquête légale.

YVERDON. — Un nouvel attentat a été commis, vendredi dernier, dans les environs d'Yverdon.

A 8 heures du soir, un habitant d'Yverdon, venant de Pomy, fut soudain attaqué au-dessous de Calamin, par trois individus, qui, après un moment de lutte, lui enlevèrent sa montre et une somme de 50 fr. dont il était porteur.

Après avoir dévalisé leur victime, les drôles se hâtèrent de disparaître. Le vole n'eut d'autre ressource que de venir faire la déclaration de cette désagréable aventure au poste de police d'Yverdon.

La montre a été retrouvée au bord de la route, le lendemain.

Une nouvelle rue, la rue des Casernes, va être créée à Yverdon, sur le lit de l'ancien ruisseau des Boucheries (soit entre les Casernes et la rue du Collège). La municipalité a passé des conventions avec les propriétaires de maisons de la rue du Collège dont les immeubles bordent la nouvelle rue.

STE-CROIX. — Il faut toujours se méfier des histoires de chasseurs. La suivante est du *Peuple*, d'Yverdon ; nous la reproduisons sans garantie :

Quelques chasseurs de Ste-Croix et de Bulle venaient de tuer un chevreuil. Les chiens rappelés, les chasseurs, assis en rond, supputaient la valeur de leur capture en soupesant l'animal par les quatre pieds. Pendant que les nemrods devisaient, le chevreuil, qui n'était que blessé, et qui, comprenant peut-être qu'il faisait tous les frais des repas dont s'entretenaient ses vainqueurs, leva la tête, se mit à genoux et d'un bond, sans les salutations d'usage, abandonna la bonne société dans laquelle il se trouvait, un peu malgré lui.

Le gracieux quadrupède court encore.

LAUSANNE

Gymnastique. — Nous avons donné, il y a quelques jours, les points obtenus par la Section bourgeoise de Lausanne au concours fédéral de Genève, en juillet dernier. Voici ceux des Amis-Gymnastes :

Barres. Préliminaires.	
Direction, ordre.	9,665 10
Exécution individuelle.	18 17
Exécution d'ensemble.	9 9
Nombre,	10 10
	46,665 + 46 = 92,665

Le maximum des points était 400. Il en fallait 90 pour obtenir une couronne de laurier.

La belle coupe que la société des Amis-Gymnastes a eu la chance d'attraper à Genève, au tirage au sort des « souvenirs », est exposée ces jours-ci dans la vitrine de M. Heer-Cramer. Elle est d'un travail très artistique.

Le temps qu'il fait. — Nous jouissons depuis quelques jours d'un temps superbe, mais si l'on en croit le fameux pronostiqueur Fahl, cela ne doit pas durer. Selon lui, le 3 octobre sera un jour critique, et le 10 octobre on doit s'attendre également à de fortes perturbations.

Le météorologiste berlinois constate, dans son dernier rapport, que ses prédictions relatives à la période du 18 au 22 septembre se sont réalisées de tous points.

Un concours international de musique.

Les sociétés lausannoises de musique avaient lancé l'idée de l'organisation à Lausanne, en 1892, d'un concours international de musique ; mais depuis longtemps on n'en avait plus entendu parler. Toutefois la question n'était pas enterrée ; elle était à l'étude ; des comités et des commissions travaillaient en silence, et lundi soir, dans une réunion des intéressés à l'hôtel de France, on a adopté le règlement du concours et on a discuté plusieurs questions importantes. Un appel à la population lausannoise sera lancé sous peu. Voici la composition des divers comités :

Comité central : MM. Ch. Boiceau, président ; S. Cuénod, syndic, vice-président ; H. Strudel, de la Banque cantonale, secrétaire ; Paul Jacotet, directeur de la Caisse populaire, trésorier ; G. Dubois, Lucien Vincent, L. Arnaud-Peterhans, Ernest Rossat et Adolphe Jaton, membres.

Comité d'organisation : MM. Ch. Boiceau, président central ; E. Ruffy, président d'honneur ; L. Grenier, vice-président d'honneur ; S. Cuénod, vice-président du comité central ; Jacotet, trésorier ; Vincent, Dubois, Arnaud, E. Rossat et Jaton, membres.

Commission musicale : MM. A. de Meuron, président ; G.-A. Kella, vice-président ; A. Légeret, professeur, secrétaire.

Commission des finances : MM. P. Jacotet, président ; Adrien Demieville, vice-président ; G. Corbaz-Guy, secrétaire.

Commission des chemins de fer : MM. A. Rehmann, président ; A. Roud, secrétaire.

Concours et concerts : MM. Louis Fatio, président ; Apothélos, secrétaire.

Réception et commissariat : MM. H. Vidoudez, président ; L. Bourgo, juge, vice-président ; A. Pauli, secrétaire.

Logements : Président, M. B. van Muyden.

Police : MM. G. Bindingmeyer, président ; F. Secretan, vice-président ; E. Rossier, secrétaire.

Décoration : Président, M. René Guisan.

Prix : Président, M. Rod. Forney.

M. Rully sera président d'honneur du concours, M. Louis Grenier, vice-président.

L'assemblée, qui était présidée par M. Boiceau, comptait une cinquantaine de personnes.

M. de Meuron, avocat, a donné connaissance des recherches faites en Suisse et à l'étranger au sujet des concours internationaux de musique, et d'un projet de règlement qui a été discuté et adopté article par article.

Il y aura un concours suisse, un concours international (exécution et lecture à vue). Les sociétés mixtes ou de dames seules seront admises. Le concours sera ouvert aux chorales, harmonies et fanfares (cinq divisions à deux sections : 1^{re} excellence ; 2^{re} supérieure ; 1^{re}, 2^{re} et 3^{re} divisions). Le concours à vue sera obligatoire pour toutes les sociétés.

Les budgets des diverses commissions ont été renvoyés à la commission des finances, qui préparera le budget définitif qui servira de base à tout le travail ultérieur. La question est donc en bonne voie, et si la population lausannoise se montre favorable à l'idée de ce concours, les préparatifs marcheront rapidement.

(Nouvelles.)

Nos abonnés de la Suisse romande reçoivent avec ce numéro l'indicateur des chemins de fer et des bateaux à vapeur pour le service d'hiver qui commence demain 1^{er} octobre.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

Les ptomaines et les empoisonnements par la viande gâtée.

Il a été beaucoup question, ces jours derniers, dans le public, des nombreux cas d'empoisonnement causés à Ferreyres et dans les environs de cette localité par la viande de certaine vache, hydropique, dit-on, abattue et livrée à la consommation publique.

On a beaucoup discuté et on discute encore sur la cause de ces accidents.

Tout d'abord, un fait qui paraît avéré, c'est qu'au moment de l'abattage la viande paraissait absolument saine. Sommes-nous donc en présence d'un de ces empoisonnements causés par quelque un de ces poisons subtils appelés ptomaines, et qui se développent parfois avec une rapidité étonnante dans une viande placée dans de mauvaises conditions de conservation, ou rendue moins résistante à l'action des germes de la putréfaction par la maladie de l'animal ? S'agit-il plutôt, comme on l'a dit aussi, d'une infection de la viande causée par des instruments malpropres qui auraient servi peu auparavant à dépecer une vache morte du charbon-sang de rate ? Le problème se pose et l'enquête qui se poursuit le résoudra sans doute dans un sens ou dans l'autre. Nous n'essayerons donc pas pour le moment de discuter cette question épineuse et délicate. Mais puisque la chose est à l'ordre du jour, nous voudrions profiter de cette occasion — qui, nous l'espérons bien, ne se représentera pas de longtemps — pour entretenir les lecteurs de la *Gazette* des empoisonnements par la viande gâtée et de leurs causes plus ou moins connues.

Les empoisonnements par la viande gâtée ont été connus de tout temps. Il y a longtemps que les Allemands, ces fervents consommateurs de charcuteries de toute espèce, ont appris à connaître à leurs dépens le poison des saucisses (*Wurstgift*), auquel sont venus s'ajouter le *Schinkengift*, le *Fleischgift*, le *Fischgift* (poisons du jambon, de la viande, du poisson). Sans remonter à l'épidémie d'Andolfingen, observée en 1839 par Wiel et Guenoh, tout le monde se rappelle encore l'épidémie analogue survenue à Kloten près Zurich, en 1878. Ici, comme à Andolfingen, il s'agissait d'un veau malsain, dont on s'était consciencieusement régalié à la suite d'un concours de chant. Rien de plus commun aussi que les empoisonnements causés par des mollusques, les moules par exemple, et par les conserves de toute espèce dont on use abondamment aujourd'hui.

Toutes ces intoxications doivent avoir une cause commune, et c'est cette cause que l'on s'est longtemps évertuée à chercher sans la trouver. Après la découverte des microbes, on n'a pas tardé à incriminer les divers vibrions septiques (*bacterium termo*, *bacillus saprogetus*) qui pullulent dans toute substance animale en putréfaction. Mais comment ces germes malfaisants agissaient-ils ? Ce n'est que grâce aux étonnantes progrès de la chimie moderne que l'on est parvenu à éclaircir un peu cette question, et ce n'est que depuis les travaux de Salmi en Italie, de Nencki à Berne, de Gautier, de Brouardel à Paris, et de bien d'autres, que l'on a pu s'expliquer quelques-uns des phénomènes qui se produisent à la suite de l'absorption de viandes gâtées.

Nous allons essayer de résumer en quelques mots, et le plus clairement qu'il nous sera possible, les travaux dont nous venons de parler.

Dans toute substance animale en décomposition, se développent — après un temps plus ou moins long, variable selon le milieu et les espèces — des substances chimiques très actives qu'on a appelées ptomaines. Ces ptomaines, qui montrent de fortes analogies avec certains alcaloïdes végétaux, se présentent généralement sous forme de liquides huileux, incolores, parfois fixes, parfois volatils, qui en se combinant avec un acide forment des cristaux facilement altérables. Ces ptomaines sont fort nombreuses, et on en connaît encore de la connaître toutes. Elles ont été classées et cataloguées suivant leurs aptitudes chimiques et physiologiques, et ont reçu des noms aussi variés que barbares. C'est ainsi que l'on connaît la collidine, la peptotoxine, la parvoline, la névrine, la choline, voire même la cadavérine et quantité d'autres.

Ces ptomaines, nous le répétons, présentent certaines analogies avec quelques alcaloïdes végétaux. C'est ainsi qu'on a trouvé une ptomaine fort analogue à la nicotine, l'alcaloïde du tabac ; telle autre est presque identique à la strychnine, telle autre à la véraline (alcaloïde tiré de l'ellébore blanc) ; telle autre enfin agit comme le curare, le poison féméux dont les sauvages de l'Amérique du Sud enduisent leurs flèches.

Ces bases toxiques, administrées à des grenouilles, sous forme d'injections hypodermiques, ont produit, parfois à très faibles doses, la contraction des pupilles, des convulsions, la perte de la contractilité musculaire, et le plus souvent la mort après un temps plus ou moins long. Ces effets se rapprochent considérablement de ceux de certaines bases toxiques végétales, telles que la muscarine par exemple.

Comment se produisent ces ptomaines ?

Il est fort probable qu'elles sont le résultat de l'activité des microorganismes qui pullulent sur toute matière animale en décomposition, infatigables petits chimistes, toujours à l'œuvre, se renouvelant sans cesse, décomposant sans trêve ni repos les substances sur lesquelles ils vivent, en extrayant les éléments dont elles sont formées, et les recombinaison pour donner naissance à d'autres substances, tantôt nuisibles, tantôt inoffensives, et dont nous ne connaissons que la plus petite partie. Quels sont les procédés d'action de ces myriades de microbes qui tiennent aujourd'hui une si grande place dans la vie et dans les préoccupations de chacun ? On ne les connaît guère. En tout cas, ils doivent être fort compliqués à en juger par leurs résultats souvent extraordinaires, et l'on reste révérent devant la merveilleuse puissance dévolue à ces infimes petits qui, grâce à leurs légions innombrables, grâce à leur vitalité étonnante, tendent sans cesse à transformer le monde où nous vivons.

Ce sont donc ces ptomaines, ces bases toxiques subtiles et puissantes, qui introduites dans le corps humain sous forme de viande gâtée, ne tardent pas à se répandre dans le torrent circulaire et à produire les accidents redoutables que nous n'avons que trop souvent l'occasion d'observer. Rien n'est plus variable du reste que les symptômes de ces empoisonnements. Tantôt il s'agit d'un simple dérangement d'estomac qui guérit de lui-même et sans laisser de traces. Tantôt, au contraire, on se trouve en présence d'épidémies meurtrières, simulant parfois le choléra, parfois la fièvre typhoïde. Chose à noter, dans certaines autopsies on a retrouvé les lésions fondamentales de cette dernière affection. D'autrefois encore, chez certains sujets prédisposés, il se produit un état d'excitation maniaque voisin de la folie.

Nous ne voulons pas du reste entrer dans des détails qui ne seraient pas à leur place dans une étude telle que celle-ci. Nous terminerons en disant que certains auteurs ont voulu innocenter les ptomaines et ont prétendu que c'est le microbe et le microbe seul qui, introduit dans le sang, donne lieu à tous les symptômes observés. D'un autre côté, ces malheureux microbes, dont on dit tant de mal, ont trouvé d'ardents défenseurs. En somme, la question reste ouverte, et physiologistes et chimistes auront encore bien à faire avant de connaître dans tous leurs secrets les opérations multiples et complexes qui s'exécutent sans cesse dans ce merveilleux laboratoire de chimie qu'on appelle le corps humain.

Dr H. CARRIÈRE.

DÉPÊCHES

Bellinzona, 30 septembre. — Au nom du gouvernement, M. le conseiller d'Etat Casella est allé faire visite au sculpteur Vela, dont l'état est désespéré.

Deux recours ont été adressés aux Chambres fédérales contre l'arrêté du Conseil fédéral cassant les élections du 3 mars 1889 dans les cercles de la Riviera et de Gambarogno.

La réponse de l'Etat à la Banque cantonale dans le procès pendant devant le Tribunal fédéral pour le fameux compte-courant Scaggia (700,000 fr.) vient de paraître. Elle est de M. Resigni, avocat de l'Etat.

Berne, 30 septembre. — Le nombre des signatures parvenues à la chancellerie pour le rachat du Central est actuellement de 86,000. Elles seront soumises à un travail de vérification.

Le Conseil fédéral a reçu du gouvernement austro-hongrois une note relative à la correction du Rhin entre l'embouchure de l'Ille et le

lac de Constance. Les travaux sont devisés à six millions.

New-York, 30 septembre. — Les journaux de Saint-Louis publient une dépêche de Mexico annonçant qu'une émeute a éclaté le 15 septembre, dans la ville de Guatemala, contre le président Barillas. Elle a duré trois jours. Il y a eu 500 tués.

Rome, 30 septembre. — Au sujet du voyage du roi de Roumanie à Monza, l'*Opinion* dit que le but de cette visite est de remercier LL. MM. italiennes de l'intérêt qu'elles portent à la maladie de la reine Elisabeth. Ce voyage n'a aucun but politique.

Prague, 30 septembre. — Après avoir visité les travaux de construction de la cathédrale, l'empereur a accordé audience à un grand nombre de personnes, en particulier à M. Rieger, le chef du parti vieux-tchèque.

Monza, 30 septembre. — La reine arrivera aujourd'hui, à 4 heures, de Stresa. Le roi de Roumanie arrivera à 6 heures. Le chargé d'affaires de Roumanie à Rome sera aussi dans le train royal. M. di Rudini arrivera à 3 heures. Il y aura un grand dîner de gala en l'honneur du roi de Roumanie.

Vienne, 30 septembre. — Des représentants du gouvernement autrichien, de la province de la Basse-Autriche et de la municipalité de Vienne se réuniront le 5 octobre pour entamer des pourparlers au sujet des nouvelles voies de communication avec Vienne.

Selon le programme, on construira le chemin de fer métropolitain de Vienne, on régularisera le cours de la Wien, on établira des canaux de dérivation des deux côtés du canal du Danube et des deux côtés de la Wien.

Le comte Taaffe quittera le lit prochainement. On ne publie plus de bulletins concernant sa santé.

Paris, 30 septembre. — Le docteur Breton, auteur du crime de Courbevoie, n'a pas encore été arrêté. On assure qu'il a écrit au colonel du 89^e régiment une lettre disant qu'il regrette l'acte auquel il a été poussé par des vexations intolérables.

Londres, 30 septembre. — Suivant une dépêche de Bombay, le colonel Younghusband a été tué par les Russes dans le Pamir. Ce bruit mérite confirmation.

St-Petersbourg, 30 septembre. — Des avis d'Irkoutsk (Sibirie) annoncent que l'expédition scientifique dirigée par l'archéologue Radloff s'est avancée jusqu'au fleuve Arghon et jusqu'à Karakorum, résidence de l'empereur mongol. M. Radloff a exploré le désert de Gobi. Il a trouvé des inscriptions runiques et d'anciens bas-reliefs. M. Radloff a pris pour son retour la direction de Pékin.

Ed Fehr, éditeur.

Une charmante lettre

adressée à Mr. Golliez, à Morat, dépôt général du dépuratif Golliez au brou de noix ferrugineux : « Permettez moi de venir vous remercier sincèrement pour les magnifiques résultats que j'ai obtenus chez mes deux filles avec votre dépuratif ; elles ont de nouveaux traits de la beauté de la santé. (Signé) Comtesse Lina de la Seme, Villa des Roses, Nice. » 1074

Vente en gros : pharmacie Golliez, Morat.

Les MEILLEURES CURES DE L'ANÉMIE ne se font pas toujours avec les ferrugineux d'usage, qui présentent souvent de graves inconvénients. Mais, avec de sérieux produits, comme par exemple le *vin St-Martin à la Kola*, on obtient des résultats vraiment merveilleux.

Ce vin, préparé d'une manière toute spéciale, contient sous une forme assimilable et naturelle, les éléments les plus indispensables à l'organisme humain. Suffit de mentionner :

1^{er} Fer, et manganèse, nécessaires pour la formation des globules rouges du sang.
2^o Phosphate de chaux dont l'efficacité, dans les maladies des os et des organes de la poitrine, est maintenant reconnue d'une manière éclatante.
3^o Caféine, médicament antispasmodique, si utile dans les maladies de cœur, dans les cas de migraines, de névralgies, etc.

Il se recommande donc comme tonique-reconstituant dans les cas d'anémie (sous toutes ses formes), faiblesses du cœur et des organes de la poitrine.

Essentiellement régénérateur et stimulant énergique du système nerveux, il convient à toute personne fatiguée ou épuisée par un excès de travail, tant intellectuel que physique. Prix : 4 fr. et 2 fr. 50.

Évitez les contrefaçons en exigeant la marque de fabrique *St-Martin*.

S'adresser à la Pharmacie St-Martin, à Vevey, ou aux dépositaires.

Sur demande, envoi franco des prospectus détaillés.

A la même pharmacie :

CHOCOLAT A LA KOLA, prix, 1 fr. Le meilleur et le plus pratique aliment *antidépresseur* des forces pour *arrières, militaires, sportifs*, etc. Supprime : essoufflements, maux de tête, défaillances, diarrhées. 4633

Dépôts : à Lausanne, pharmacies de Giez, Grandjean, Morin et Nicati ; à Montreux, pharmacies Rapin et Schopfer.

Grand vin mousseux de Neuchâtel

CHAMPAGNE SUISSE
Swiss Champagne
Représentant à Ouchy :
CH. PERRIN
Dépôt à Lausanne chez
MANUEL FRÈRES

Rue de Bourg.
Représentant
à Montreux :
C. BLANCHOD
Maison à Londres
88, Queen Street, City E.C.

du vignoble neuchâtelois. (J. et R. M. Crackeren.) 159

Meuble de salon Louis XV en damas
Les 7 pièces pour 275 francs

HEER-CRAMER & Co., LAUSANNE

FABRIQUE DE MEUBLES

Inauguration de l'Université.

Les articles de la *Gazette de Lausanne* rendant

compte des fêtes d'inauguration de l'Université de

Lausanne, ont été réunis en une brochure de 128

pages, qui est en vente, au prix de 1 franc, chez

notre imprimeur, M. Lucien Vincent, chez tous les

libraires et dans les kiosques.

Horaire des bateaux à vapeur

Heures de passage des bateaux aux principaux ports de la côte suisse (Pour le service com. vlet, voir les horaires.)

Départ de:	Mat.	Mat.	Dir.	Exp.	Mat.	Soir	Soir	Dir.	Exp.
Bâle	6 30	8 30	9	11 40	1 20	3 40	4 45	5 40	5 40
Nyon	6 40	8 40	9 10	11 50	1 30	3 50	4 55	5 50	5 50
Yverdon	6 50	8 50	9 20	12 00	1 40	4 00	5 05	6 00	6 00
Thonon	7 00	9 00	9 30	12 10	1 50	4 10	5 15	6 10	6 10
Evian	7 10	9 10	9 40	12 20	2 00	4 20	5 25	6 20	6 20
Chablais	7 20	9 20	9 50	12 30	2 10	4 30	5 35	6 30	6 30
Cluses	7 30	9 30	10 00	12 40	2 20	4 40	5 45	6 40	6 40
Annemasse	7 40	9 40	10 10	12 50	2 30	4 50	5 55	6 50	6 50
Geneve	7 50	9 50	10 20	1 00	2 40	5 00	6 05	7 00	7 00

Ouchy A	6 40	9 20	11 05	12 10	1 30	4 15	5 35	6 20	7 00
		Exp.			Dir.		Exp.	6 45	7 25

Le docteur Schnetzler
est de retour.
Rue du Midi 4.
TÉLÉPHONE 5115

D^r MERMOD, Yverdon
[5248] absent jusqu'à nou-
vel avis.

Le docteur de la Harpe
DE RETOUR
a transféré son domicile
Avenue du Théâtre 3
Consultations de 2 à 3 heures.
TÉLÉPHONE 5251

Cerele Libéral.
Assemblée générale extraordi-
naire, mercredi 30 courant,
à 8 1/2 h. précises du soir.
MM. les membres du cercle sont
instamment priés d'y assister.
5237 Le Comité.

SOCIÉTÉ
POUR LE
Développement de Lausanne.

BAINS DE COUR
Fermeture de l'établisse-
ment le 30 sept.

5219. Les personnes qui ont des
effets de bain en dépôt dans l'é-
tablissement sont priées de les re-
tirer avant cette date.

ECOLE DE CUISINE
Le prochain cours de cuisine
commencera jeudi 1^{er} octobre,
à 2 h. après midi, au local de
l'Ecole supérieure communale des
jeunes filles. 5244

Mlle POCHHAMMER
Maupas 65, a repris ses cours
d'allemand (conversation, com-
position, littérature). Leçons par-
ticulières, classe de 4 élèves. 5181

M. L. BANTI
Professeur de musique.
Chef de l'Orchestre 5234
de la Ville et de Beau-Rivage.
Villa Beaulieu.

BEAUX RAISINS
DE LAVAUX
Expéditions à fr. 4.50 franco, la
caissette de 5 k^g.
5256 J. Cuenoud, Lutry.

L'ESTAPETTE
est en vente
A LAUSANNE
Kiosque de St-François.
Kiosque de la Palud.
Kiosque de la Riponne.
Bibliothèque de la Gare.
M. Bassin, mag. de ta-
bac, Grand-Pont.
Mme Ammann, mag. li-
téraire, r. Haldimand.
M. Krieg, papeterie, place
Pépinet.
M. Gantz, p. du Tunnel 3.

A AIGLE
Librairie Deladocq.

A BEX
Ch. Buffat fils.

A ECHALLENS
Librairie F. Despont.

A MORGES
M. Staub-Kuhn.

A MOUDON
Librairie Benoit.

A NYON
M. Goussier, papeterie.

A PAYERNE
F. Gachet-Grivaz.

A VEVEY
M. Holl-Broyon, rue de
Lausanne.

MM. Lertscher & fils,
rue du Lac. 219
Librairie Jacot-Guilla-
mod.

A YVERDON
Librairie Grandchamp.
Le numéro 5 centimes.

MEDAILLE D'OR
l'Exposition Universelle, Anvers 1850
CHOCOLAT

SUCHARD
NEUCHÂTEL, Suisse.
MEDAILLE D'OR
Exposition universelle
Paris 1889.

DE SUITE
[5109] pension et enseigne-
ment à prix modéré, pour plu-
sieurs garçons désirant apprendre
la langue allemande; vie de fa-
mille, bonne surveillance, bonnes
références. S'adr. à Seifert, Ge-
werbeschulvorstand, à Durlach
près Carlsruhe (Bade).

Première maison suisse
D'EXPORTATION
Centralhof, Zurich

— LIQUIDATION COMPLETE DE TISSUS —

Afin de vider nos immenses magasins, nous avons baissé extraordinairement les prix de tous nos articles, et nous nous permettons d'en indiquer quelques-uns ci-après :

	Prix par 1/2 aune.	Par mètre.
Melton-Foulé, double largeur, qualité solide.....	à Fr. 0 39	Fr. 0 65
Draps anglais.....	» 0 45	» 0 75
Carreaux et Noppé-Rayé, double largeur, bonne qualité.....	» 0 75	» 1 25
Draps de dames, double largeur, en qualités excellentes.....	» 0 75	» 1 25
Foulé, Rayé et Carreaux, double largeur, pure laine.....	» 0 75	» 1 25
Lawn-Tennis, Rayé et Carreaux, double largeur, pure laine.....	» 0 85	» 1 45
Cachemires, Mérinos et Nouveautés, double largeur, pure laine.....	» 0 63	» 1 05
Mousseline-laine, étoffes pour bords et soirées.....	» 1 05	» 1 75
Woll-Beige, qualité excellente.....	» 0 27	» 0 45
Jupons et étoffes moirées, meilleure qualité.....	» 0 45	» 0 75
Flanelle Oxford, en qualité excellente.....	» 0 40	» 0 65
Garnitures assorties, en soie, velours et peluche.....	à 75	2 95
Toile de coton, blanche et écarlate, double largeur.....	» 0 26	» 0 44
Foulard alsacien, qualité excellente et impression solide.....	» 0 27	» 0 45
Foulard alsacien, prima, qualité excell. et impression solide.....	» 0 33	» 0 55
Zéphir, Batiste et Madapolain alsacien, bonne qualité.....	» 0 39	» 0 65

Département spécial d'étoffes pour messieurs et garçons:		
	Prix par 1/2 aune.	Par mètre
<i>Bouquin, Velours et Cheviot, environ 140 cm. de largeur,</i> <i>pure laine, prêt à l'usage.....</i>	à Fr. 1 45	Fr. 2 45
<i>Kammgarn, Elbeuf et Loden, environ 140 cm. de largeur,</i> <i>pure laine, prêt à l'usage.....</i>	» 2 95	» 4 95
<i>Milaine bernois, environ 130 cm., qualité la meilleure.....</i>	» 2 85	» 4 75

ECHANTILLONS de nos riches collections, en draps pour messieurs et garçons, sont envoyés franco par retour du courrier.

Nous attirons spécialement l'attention des Instituts, Sociétés et Recenseurs sur nos prix modérés.

Prière de bien vouloir se rendre compte des avantages offerts, en demandant les échantillons à

CENTRALHOF

ETTINGER & C^o

ZURICH

Première maison suisse d'Exportation

P. S. — Envoi à domicile, par retour du courrier, des échantillons de tissus en toutes qualités, pour dames, messieurs et garçons.

CATHÉDRALE DE LAUSANNE

Dimanche 4 Octobre 1894, à 2 h. 30 après-midi.

AU BÉNÉFICE DES ORGUES DE LA CATHÉDRALE

GRAND CONCERT

DONNÉ PAR LA

SOCIÉTÉ CANTONALE

DES

CHANTEURS VAUDOIS

(SECTIONS DE LA PREMIÈRE DIVISION)

UNION CHORALE et FROHSINN, de Lausanne;
HARMONIE, de Payerne;
HARMONIE DES ALPES, de Bex;
ECHO DU LÉMAN, de Vevey; LYRE, de Lutry;
UNION CHORALE, de la Tour-de-Peilz;
CHOEUR D'HOMMES, de Corsier;

AVEC LE CONCOURS DE

M. Ch. TROYON M. Ch. ROMIEUX
ténor basse chantante

ET DE

L'ORCHESTRE DE LAUSANNE

augmenté d'Artistes et d'Amateurs

sous la direction de M. H. PLUMHOF

(400 exécutants)

PROGRAMME

1. Ouverture de RUY BLAS (Orchestre) MENDELSSOHN
 2. Hymne au chant, chœur et orchestre DEBUCY DE CORBIGNY
 3. Réclutif et air de JOSEPH (M. Troyon) MEHL
 4. Fête avant la bataille, chœur A.-M. STROCH
 5. Le dernier sommeil de la Ste-Vierge, orchestre MASSENET
 6. Hymne au matin (M. Romieux) BOUY
 7. Dieu Tout-Puissant, ténor solo, chœur et orch. SCHUBERT-LISZT
- ODE HELVÉTIQUE
Cantate pour chœur, solo de baryton et orchestre
(Musique de H. PLUMHOF)
- PRIX DES PLACES
Premières numérotées, 3 fr. — Secondes numérotées, 2 fr.
Troisièmes, 1 fr. — Galeries, 50 cent.

BUREAUX DE VENTE

Places numérotées, chez M. Tarin, libraire, jusqu'à samedi soir.
Non numérotées, chez MM. Tarin, L.-O. Dubois,
et dans les magasins de musique Fottelich, Schreiber et Spiess.

Les billets qui resteront samedi soir seront vendus le dimanche, chez
M. L.-O. DUBOIS

et dès 1 1/2 heure de l'après-midi, sur la Terrasse de la Cathédrale.

On peut retenir des places par correspondance.

Le Vice-Consul des Pays-Bas à GENÈVE

informe Messieurs les notaires et tous ceux qui auront besoin
de son entremise, qu'il est dès ce jour chargé de représenter
la Hollande dans toute la Suisse française. 5258

OLD ENGLAND

Bas anglais, sous-vêtements anglais.

ARTICLE SPÉCIAL DE LA MAISON

LE LLAMA WOOL

Genre Jäger perfectionné.

Camisoles 6.75

Caleçons 7.95

BAS DE CACHEMIRE NOIR

tout ce qui se fait de plus beau

la paire 2.25 & 3.75 5250

Le bureau d'affaires de J. CANTIENI A SAMADEN

se charge

5104

d'encassements, renseignements, liqui-
dations et affaires juridiques pour le
canton des Grisons.

Jeudi 1^{er} Octobre OUVERTURE DES MAGASINS A L'ENFANT PRODIGE 4, Rue Haldimand 4, LAUSANNE

Maison de Confections et Lingerie pour hommes et jeunes gens.

Tous nos achats ayant été faits en fabrique et sur place, le public de
Lausanne et des environs, ainsi que nos amis et connaissances, peuvent
être certains de trouver dans notre maison des marchandises de pre-
mier choix, à des prix excessivement avantageux.

APERÇU DE QUELQUES-UNS DE NOS PRIX :

Pardessus avec pelerines haute nouveauté, depuis francs	35 à 65	PARDESSUS HIVER dans tous les prix. 12
Pardessus fort, mi-saison, belle qualité, brun, bleu et noir, à fr.	30	Robes de chambre, 23
Pelerines p ^r hommes et enfants, depuis fr.	8 à 16	HABITS CÉRÉMONIE article français.
Floteurs belle qua- lité, depuis fr.	28 à 34	

Grand choix de vestons pour garçons de café.
Immense choix de chemises depuis les plus bas prix.

Nos prix sont marqués en chiffres connus sur tous nos articles.
5182

STORRER & MARX.

LIBRAIRIE H. TREMBLEY

Corraterie, 4, Genève.

- BUET, Ch. Les Savoyards chez eux et chez les autres. In-12, broché 50 cent.
- BUET, Ch. La Côte de Savoie. 1 vol. in-12, broché. 2 fr.
- CONSTANTIN, A. Mém. faits relatifs à l'histoire littéraire de la Savoie vers 1600. Brochure in-8. 50 cent.
- CONSTANTIN, A. La Muse savoisienne au XVII^e siècle. — La pla-
sante pronostique faite par un astrologue de Chambéry avec la
mouquette savoyarde. Brochure in-8. 50 cent.
- CONSTANTIN, A. La Muse savoisienne au XVII^e siècle, Noël en pa-
tois savoyard des environs d'Annemasse. Brochure in-8. 50 cent.
- CONSTANTIN, Aimé. Etymologie des mots Huguenot et Gavot. Bro-
chure in-8. 75 cent.
- CONSTANTIN, Aimé. Chansons choisies de Joseph Béard, en patois de
Rumilly, avec traduction littérale. Brochure. 50 cent.
- CONSTANTIN, Aimé. J. Béard. Recueil complet de ses chansons en
patois savoyard, avec traduction littérale. In-12, broché. 2 fr.
- CONSTANTIN, Aimé. J. Béard et ses œuvres, supplément au recueil
complet de ses chansons. 50 cent.
- DUCCI, A. Occupations, neutralité militaire et annexion de la Savoie.
In-8, broché. 3 fr.
- DUCCI, A. Mémoire sur la Savoie, présenté au Cabinet de Versailles,
pendant l'occupation espagnole, par M. de Bonnaire. In-8, br., 1 fr. 50
- FENOUILLET, F. Histoire de la ville de Seyssel (Ain et Haute-Savoie),
depuis son origine jusqu'à nos jours. 1 vol. in-8, br., 2 fr. 50
- FRANC, Léon. Nouvelles preuves de l'indigénat des Celtes, dans le Bas-
Valais, tirées de son patois, brochure in-8. 1 fr.
- GAY, Hilaire. Histoire du Valais. 2 vol. in-12. 5 fr.
- GAY, Hilaire. Mélanges d'histoire valaisanne. In-12, br., 1 fr. 50
- Guide illustré du touriste aux Voirons (Haute-Savoie).
sur Genève. 75 cent.
- Histoire de Genève, 1^{re} récit. 60 cent.
- LES CINZE PREMIERS SIÈCLES.
Histoire de Genève, 2^e récit. 75 cent.
- BEZANCON, HUGUES ET CHARLES III,
Histoire de Genève, 3^e récit. 75 cent.
- ETABLISSEMENT DU PROTESTANTISME.
LAVOREL, J.-M. Chutes et le Faucigny. Etude historique, 2 volumes,
in-8. 9 fr.
- MAGNIN. Histoire de l'établissement de la réforme à Genève, in-8,
broché. 16 fr.
- MERCIER, J. Le Chapitre de Saint-Pierre de Genève, suivi d'un appen-
dice sur le Chapitre de Saint-Pierre d'Annecy. 1 vol. in-8, broché. 7 fr.
- Notice sur l'ancienne église du premier monastère de la Visitation d'
Annecy. In-8, br. 1 fr.
- Les ruines de Faucigny, près Bonneville (Haute-Savoie). Mémoire
descriptif orné d'une planche. Brochure in-12. 75 cent.
- La Zone franche de la Haute-Savoie. Brochure in-8, 25 cent.

En vente, à Lausanne, chez M.
E. Demartines, nég., M. Feyler,
pharm., M. Rehm, pharm., M. Ni-
cati, pharm., Palud, M. Grandjean,
pharm., M. E. Burnand, pharm., M.
Kuenzi, pharm., M. Hinderer,
pharm., square de Georgette M.
Morin, pharm., Ste-Croix, MM. Mar-
tin, pharm., fils, nég., Oron, Mar-
millod, nég., Cosson, Fontanaz,
pharm., Vallorbes, Addor, pharm.,
Granges-Marnand, Caramello, nég.,
E. Desmeules, nég., Lucens, Murtux-
Brid, Orbe, Clément, ph. Vervey, Aug.
Caspari, pharm., G. Narbel, pharm.,
rue du Centre; Avenches, phar-
macie Caspari, G. Pfeifer, nég.;
Montreux, Schmidt, pharm.;
Santier, Golay, boulanger; Cla-
rens, Buhner, pharm.

CACAO
SOLUBLE
PUR ET EN POUDRE
fortifiant et nutritif, remé-
diant à la faiblesse, à l'acide, à la
digestion facile et à bon mar-
ché, le kilo produisant 200
tasses de chocolat. Au point
de vue sanitaire, ce cacao se
recommande à chaque mé-
mère, il est hors ligne pour
les convalescents et les con-
stitutions délicates.
Ne pas confondre ce cacao
avec tous les produits de
même nom, offerts trop sou-
vent sans mérite aucun.
La préparation de mon cacao
est basée sur des procédés
scientifiques pour obtenir
cette qualité exquise.

CHOCOLAT KLAUS

CHATEAU DE PRÉVERENGES A VENDRE
pour liquidation d'héritage. Propriété rapport et agrément, près
Morges. Maison maîtres, 11 p., log^g fermier et dépend., 8 hect. 70 a.
terrain excellent. Vue splendide: train-tram. Prix avantageux. S'ad.
à M. Goussier, not., Morges, ou à Pilet-Bouvier & Sechehaye,
Genève. 4845

MELROSE
RÉGÉNÉRATEUR
favori des
CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement aux
cheveux gris et blancs leur couleur
de première jeunesse et enlève les pel-
licules. En flacons de deux grandeurs,
prix très modiques. — Chez les Coiffeurs,
et Paris. Dépôt: 26 Rue Étienne Marcel,
Paris (ci-devant 92 Bd. Sébastopol).

Poudre Andel
TRANSMARINE
nouvellement découverte
TUE

les punaises, les puces, les blattes, les teiges (mites),
les cafards, les mouches, les fourmis, les
cloportes, les pucerons d'oiseaux, principalement
tous les insectes, avec une promptitude et une sûreté pres-
que surabondante, de sorte qu'il n'en reste pas la moindre
trace du couvain d'insectes.

Cette poudre, véritable et à bon marché, se vend à Pra-
gue.

chez J. ANDEL, droguiste
„13, au chien noir, Ruesgasse 13“

A Lausanne: chez MM. A. & E. Simond fils, droguerie,
13, rue du Pont 13. A Payerne: chez M. D. Perrin, où se
trouve le dépôt général pour la Suisse française. n3317x-2322

Elixir Stomachique de Mariazell.
Excellent remède contre toutes les maladies
de l'estomac

et sans égal contre le manque d'appétit, faiblesse d'estomac,
nausées, hémorragies, renvois, coliques, catarrhe
stomacal, pituite, formation de la pierre et de la gravelle,
abondance de glaires, jaunisse, dégoût et vomissements, mal
de tête (qui provient de l'estomac), crampes d'estomac, con-
stipation, indigestion et excès de boissons, vers, affections
de la rate et du foie, hémorrhoides (veine hémorrhoidale). —
Prix de chaque flacon avec mode d'emploi: Fr. 1.50. Flacon double Fr. 1.80.
Dépôt central: pharmacie „zum Schützenberg“ à Bräy.
Kremsier (Marovie), Autriche. Dépôt général d'expédition pour
la Suisse chez Paul Hartmann pharm. à Steebhorn. Dépôt à

Lausanne: ph. Edm. Burnand, Morin, Grandjean; à Bulle: ph.
Magneat, Gavin, Rieter; à Châtel-St-Denis: ph. E. Jambé; à
Echallens: ph. Grognaux; à Montreux: ph. Rapin; à Clarens:
Montreux: ph. Bührer; à Territet-Montreux: ph. Engelmann;
à Vernex-Montreux: ph. Schmidt; à Morges: ph. Cüerel; à
Nyon: ph. Callet, Monnier, F. Roux; à Vallorbes: ph. Addor, Ma-
gneaat, zur Tanne; à Vevey: ph. G. Narbel, Caspari, St-Martin, Dela-
fontaine, D^r Ducommun, B. Nicole; à Yverdon: ph. J. Gélaz, Perret;
à Olizon: ph. F. Schläpfer; à Aigle: ph. Rimaldi, ainsi que dans
la plupart des pharmacies de la Suisse. n7961x-5348

Vente aux enchères publiques.
Le lundi 12 octobre prochain, à 3 heures, Hôtel du
Jura, à Nyon, l'héritage de M. Magnien Vandel fera vendre, pour
cause de partage, la joûte campagne

Le Belvédère

située à proximité de la gare, 5 minutes de la ville, comprenant maison
de maîtres, dépendances, vaste et beau jardin, verger et pré avec
de beaux arbres. Superficie 3 hectares 84 ares.
S'adresser à l'étude des notaires Marthoray & Burnier, à
Nyon, pour les conditions de l'enchère, et à M. Cardina, au Bel-
védère, pour visiter la propriété.

Immense succès!
Sûr et versé !!! Sûr et fondé !!!

CHOCOLAT
RAPIDE
DU LÉMAN

Dejeûner instantané à 10 c.

En vente dans toutes les épiceries.
Fabriqué par
Louis Chevrette
26, Corraterie 26, Genève.

5238. Une personne de 33
ans, bonne cuisinière, con-
naissant tous les travaux d'un mé-
nage soigné, cherche à se pla-
cer.
Offres sous le 7767 X, à l'a-
gence de publicité Haenstein &
Vogler, Genève. n3189z

ALIMENT RÉPARATEUR
et fortifiant
recommandé dans les mala-
dies de cœur, contre les
migraines, les désordres
de l'estomac et des intes-
tins. 3427

KOLA
en poudre impalpable
KOLA-CACAO
biscuits, pastilles,
de la pharmacie Odor,
LAUSANNE

PENSION

5253. Dans une bonne famille
d'origine allemande, habitant une
jolie villa, à Zurich, avec grand
jardin, situés dans une ville, on re-
cevrait en pension deux jeunes gens
ou demoiselles qui désireraient visiter
les écoles supérieures ou le Poly-
technikum. Occasion d'apprendre le
bon allemand. Prix modérés. S'adres-
ser à M. César Schmidt,
libraire, à Zurich. n3189z

ITALIEN

5245. Un jeune bachelier échan-
gerait des leçons de conversation
française contre des leçons de
conversation italienne. Avenue de
Villamont 15, rez-de-chaussée.

Jardinier marié

5247. On cherche un jardi-
nier marié, d'âge mûr, sans en-
fants, pour le 25 novembre, con-
naissant les trois branches ainsi
que la vente des fruits et légumes
et pouvant soigner et conduire des
chevaux à l'occasion.

S'adresser à l'agence de publi-
cité Haenstein & Vogler,
Lausanne, sous D 40746 L.

5235. Apprenti boulanger
est demandé pour du suite. S'a-
dresser pour renseignements à M.
A. Hoffmann, boulanger,
Chaux-de-Fonds.

Pour parents.

5252. Dans une petite fami-
le à Berne on prendrait EN
PENSION

UNE JEUNE FILLE

qui voudrait fréquenter les écoles
de la ville. Vie de famille agréable.
Références à disposition. Prière
d'adresser les offres sous initiales
We 6650 O, à Haenstein &
Vogler, à Berne.

ON DEMANDE

[5085] pour Paris valet de
chambre d'âge mûr, très bien
recommandé.
S'adresser à M. Emile de Saugy,
Châtagniez, Rolle.

5229. On demande pour

pension, à Leyzin, une
très bonne cuisinière

S'adresser à Mme Reitzel, Che-
min Vinet 28, Lausanne.

ON CHERCHE A PLACER

[5246] dans la Suisse française
un jeune homme intelligent
comme apprenti dans une mai-
son de commerce qui lui donne-
rait si possible la pension.

Prière d'adresser les offres F.
St., poste restante, Bâle.

On offre

belle chambre et pension
soignée à de jeunes gens aux étu-
des.

S'adresser à l'agence de publi-
cité Haenstein & Vogler,
Lausanne, sous H 10580 L. 5179

Bonnes poires à cidre.

5197. Vend bon marché
SCHER, à Laugenthal.

A VENDRE

immeubles de rapport.

5253. 1 neuf et bien construit.
Rapport annuel environ 7000 fr.,
prix 120,000 fr.

1 id., rapport annuel environ
5000 fr., prix 70,000 fr.

S'adresser sous H 7815 X, à
l'agence Haenstein & Vo-
gler, Genève.

A VENDRE

par adjudication volontaire

en l'étude et par le ministère de
M^r Edm. Charniol, notaire à
Thonon-les-Bains, le jeudi 15
octobre 1894, à 10 h. 1/2 du
matin,

UNE BELLE PROPRIÉTÉ

située entre les villes de Thonon
et d'Évian, à proximité de Ripail-
les, lieu dit à la Mulaz-Bregand,
composée d'une grande maison
d'habitation en bon état, dépend-
ances, scierie, prés, terres, jar-
dins et terres plantées, contenant
environ un hectare 62 ares.

Vue magnifique sur le lac et les
montagnes.

Force motrice de 14 chevaux-
vapeur.

Mise à prix: 25,000 fr.

Pour traiter, même avant l'ad-
judication, s'adresser à M^r CHA-
MOT, notaire à Thonon-les-Bains,
rue Vallon 3. n7510x-5134

Présentement

[5132] rue Beau-Séjour, bel
appartement au 2^e étage, de 5
pièces, cuisine et dépendances.
Balcon, salle de bain. Prix, 1200 fr.
S'adr. à M. Alp. Vallotton,
place St-François 13, Lausanne.

A LOUER

[4947] dès le 15 octobre un
bel appartement, maison
Heer, Morney, premier étage,
composé de 7 pièces, 2 balcons,
mansarde, chambre à fessive,
dépendances. Eau et gaz. Jouis-
sance d'un grand jardin. Vue
splendide.

S'adresser chez J. HEER-
TOBLER, rue St-François 20.

A REMETTRE